RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

CAMPUS FRANCE

PERSPECTIVES DE RENTRÉE 2021

dans les principaux pays d'accueil des étudiants internationaux

Brèves
N°8 - SEPT. 2021

1

Place de la France dans les classements d'attractivité

À la veille de la rentrée universitaire 2021, les grands pays d'attractivité de l'enseignement supérieur et de la recherche confirment avoir des stratégies toujours divergentes, sous l'effet combiné de leur volonté politique d'influence par l'internationalisation de l'enseignement supérieur et de la recherche, du modèle d'enseignement supérieur retenu par chacun et de leur expérience en 2019-2020 de la pandémie et des mesures sanitaires mises en place.

Dans une dynamique qui demeure très concurrentielle, les pays d'attractivité se sont adaptés à la situation de crise en 2020 et affinent leur stratégie pour la rentrée de 2021, ce qui pourrait à terme influer sur les classements d'attractivité.

La France est classée 6e dans le classement d'attractivité de l'Unesco 2018

Pays	Effectifs 2018	Évolution 2017-2018	Évolution 2013-2018	Rang 2013	Rang 2018
États-Unis	987 314	0 %	26 %	1	1
Royaume-Uni	452 079	4 %	8 %	2	2
Australie	444 514	17 %	78 %	3	3
Allemagne	311 738	20 %	59 %	5	4
Russie	262 416	5 %	ND	ND	5
France	229 623	-11 %	0 %	4	6
Canada	224 548	7 %	48 %	6	7
Chine	194 924	13 %	85 %	8	8

Source : Institut statistique de l'Unesco, août 2021.

2

Une approche volontariste de la France à la veille de la rentrée universitaire 2021

La France dans le cadre de la politique « Bienvenue en France » a opté dès le 15 août 2020 pour maintenir **ses frontières ouvertes aux étudiants étrangers,** ce qui lui a permis **de contenir la baisse des mobilités longue durée à 25 % en 2020** par rapport à l'année précédente. En 2021, elle a poursuivi dans ce sens, en accordant, le 9 août 2021, **un motif impérieux** aux étudiants étrangers pour l'obtention de leur visa d'études, et ce, même pour ceux en provenance de pays à situation sanitaire dégradée, **en échange de mesures d'isolement à l'arrivée et d'incitation à la vaccination.**

Au 24 août 2021, le nombre de dossiers en phase pré-consulaire sur le portail Études en France laisse envisager **un effacement de l'effet de la crise Covid,** avec 109 535 étudiants, soit 10 % de plus qu'en 2020 et un niveau équivalent à la situation d'avant la crise sanitaire, mesurée à la rentrée 2019 (-1 % actuellement), avec une part croissante des étudiants d'Afrique et du Moyen-Orient.

Évolution du nombre de dossiers en phase préconsulaire

Zone géographique	Fin de campagne 2019	Fin de campagne 2020	24 août 2021	Évolution 2020-2021	Évolution 2019-2021
Afrique	28 837	32 210	38 371	+19 %	+33 %
ANMO	36 851	38 591	41 137	+7 %	+12 %
Amériques	16 573	10 025	11 434	+14 %	-31 %
Asie	25 377	15 764	13 775	-13 %	-46 %
Europe	3 455	3 011	4 888	+62 %	+41 %
Total	**111 093**	**99 601**	**109 605**	**+10 %**	**-1 %**

Source : Études en France, MEAE – DGM – sous-direction ESR.

La France est engagée dans une stratégie de vaccination massive, avec un taux **de 70 %** de la population vaccinée fin août 2021.

La rentrée universitaire doit s'effectuer sur un mode normal, 100 % en présentiel et sans jauge. 80 % de la population de 18 à 25 ans devrait être vaccinée.

La CNAM a été mobilisée pour porter cet effort de vaccination dans les établissements, et au plus près des étudiants nationaux et étrangers.

3

Éléments de comparaison internationale

Le choix de l'ouverture des frontières

Le Royaume-Uni et l'Allemagne, comme la France, ont choisi dès la rentrée 2020 de maintenir leurs frontières ouvertes, tout en complétant leur politique de visa, par des mesures de restriction sanitaire graduées en fonction du niveau de circulation de l'épidémie.

L'Allemagne suit une approche très prudente dans cette voie, avec 15 000 visas non attribués en 2020, des incitations à reporter les mobilités qui demeurent en 2021, et des programmes d'enseignement entièrement à distance qui ne donnent pas accès à un visa.

Le Royaume-Uni confirme son engagement de février 2021 avec le programme Global Britain, en faveur de l'ouverture des frontières pour les étudiants étrangers, ainsi que l'assouplissement de sa politique de visa en faveur des jeunes diplômés étrangers en recherche d'emploi – les visas Graduate Route sur 2 ou 3 ans – pour renforcer son attractivité. **Londres reste par ailleurs, la ville la plus attractive** pour les étudiants internationaux selon le classement QS 2022.

À l'inverse, comme en 2019, les principaux pays d'accueil situés en Asie-Océanie, la Chine, le Japon et l'Australie, ont maintenu leur choix de fermer leurs frontières et leurs universités, avec un enseignement largement à distance, dans le cadre d'une stratégie sanitaire dite de « Zéro Covid ».

Si les États-Unis et le Canada ont suivi une politique restrictive pour l'ouverture des frontières pour les étudiants internationaux en 2020, ils reviennent sur ce choix à la rentrée 2021. **S'il correspondait bien à un modèle d'enseignement supérieur, reposant sur des frais de scolarité élevés, et ayant largement investi dans l'enseignement à distance** pour atteindre une large base d'étudiants anglophones dans le monde, il est aujourd'hui contesté, tant par les étudiants domestiques qu'internationaux, qui mettent en regard le prix des études et une expérience entièrement à distance. **Les États-Unis ont opté tardivement – en avril 2021 – pour la réouverture aux étudiants étrangers à compter du 1er août 2021[1].** À ce jour, ils peinent à délivrer des visas, ce qui impactera négativement la rentrée de septembre 2021[2]. Le Canada, et notamment le Québec, de tradition accueillante, peinent en septembre 2021 à fournir les permis d'étudier à temps à l'ensemble des étudiants étrangers qu'ils accueillent[3].

Certains concurrents plus agressifs, comme la Russie, affichent une politique d'ouverture, sans pouvoir s'appuyer sur une situation sanitaire stable.

Le choix de l'ouverture des universités

Le Royaume-Uni et le Canada optent pour la rentrée 2021 pour une rentrée en mode hybride, privilégiant le présentiel, tout en se réservant une offre à distance de repli, en fonction de l'évolution de la crise sanitaire. **Le Royaume-Uni,** poussé par l'impact économique de ses universités sur son PIB, annonce une rentrée en présentiel, même s'il continue de soutenir son offre à distance.

Des études conjointes de l'IIE et du DAAD semblent indiquer entre la rentrée 2020 et celle de 2021, **une érosion aux États-Unis et en Allemagne de la volonté de recourir à un enseignement purement à distance, pour privilégier un enseignement présentiel ou hybride,** même si le choix définitif reste incertain, lié à la situation sanitaire. **Aux États-Unis,** seuls 2 % des établissements ouvraient en présentiel à la rentrée de l'automne 2020, puis 8 % au printemps 2021 et **24 %** se préparent à le faire pour la rentrée de septembre 2021. **En Allemagne,** seuls 3 % des établissements sont prêts à le faire pour cette rentrée, tandis que 53 % préparent une rentrée en mode hybride, les autres hésitant encore sur le mode d'enseignement à choisir[4].

[1] *Times Higher Education*, US to open borders for international students to come back to campus from 1 August, 28/04/2021.

[2] *Reuters*, Loosing talents, 23/08/2021.

[3] *Les Échos*, 08/09/2021, Le Canada en froid avec les étudiants étrangers.

[4] Sources : Martel & Baer, 2021; DAAD, 2021.

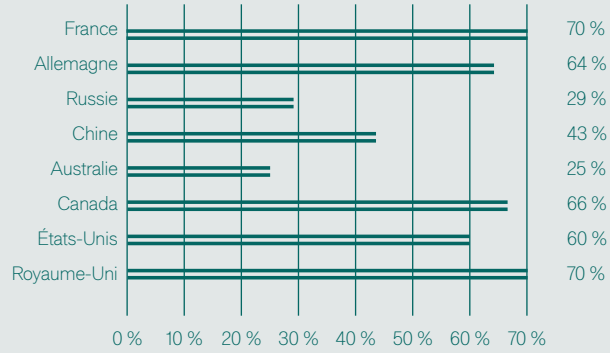
Le choix d'une vaccination massive et d'un accompagnement sanitaire strict

Face à l'impossibilité de maintenir durablement des mesures de confinement drastiques, et avec la volonté de relancer l'économie et les échanges, et la perspective d'un retour à une vie normale, les démocraties occidentales ont mis en œuvre une politique d'ouverture des frontières contrôlée, associée à une politique de vaccination soutenue, étendue aux étudiants internationaux.

Une politique de vaccination d'ampleur et gratuite est vue comme un élément d'attractivité, mis en avant par la France dans sa campagne de communication « La France prend soin de vous ».

Si aucun État à ce jour n'a retenu la vaccination obligatoire, ce choix est depuis peu possible pour les universités américaines (14 % d'entre elles indiquent l'envisager) et canadiennes (Ottawa, Toronto), alors que certaines d'entre elles ont refusé l'accueil à certains étudiants étrangers non-vaccinés et déjà sur le territoire[5].

Taux de vaccination de la population au 24 août 2021



Source : Our World in Data, collecté sur https://covidtracker.fr/vaccintracker/

Des évolutions à envisager dans les classements de l'attractivité

Le Canada attire une part croissante des étudiants en provenance des premiers pays pourvoyeurs d'étudiants étrangers comme la Chine et l'Inde, et ce depuis plusieurs années. Sur le premier semestre 2021, le Canada apparaît **comme une destination très prisée par les étudiants indiens** en mobilité, avec 100 000 inscrits pour les 4 premiers mois de 2021 contre 66 000 en 2020, soit une hausse de 34 %, alors que les États-Unis restaient fermés[6].

L'Australie, restée fermée depuis le début de la crise sanitaire et a priori jusqu'à 2022, devrait voir son rang d'attractivité baisser. Une brève du gouvernement Australien de janvier 2021 relevait une baisse de 65 % de primo-arrivants de juillet à novembre 2020 contre la même période en 2019. Une autre brève de mai 2021 notait que la baisse des étudiants en Australie était en partie compensée par une augmentation du nombre d'étudiants en ligne, hors du pays – qui représentent environ 25 % de la population étudiante du pays.

L'Allemagne, très prudente dans son approche, devrait rester un concurrent majeur, notamment grâce **à une politique de bourses pour des études longues offensive,** avec 1 500 bourses en 2020[7].

Au Royaume-Uni, la situation est très incertaine, eu égard à la hausse des frais d'inscriptions pour les ressortissants des États membres de l'UE, qui est une conséquence du Brexit. Un rapport publié par l'UCAS (Universities and Colleges Admissions Service) le 10 août 2021 sur les étudiants admis au Royaume-Uni témoigne **d'une baisse de 56 % des admissions de ces étudiants en 2021 par rapport à 2020,** qui s'établissent à 9 920 en 2021 contre 22 430 à la même période l'année dernière. À titre d'exemple, le contingent d'étudiants allemands serait passé de 1 800 à 900 entre la rentrée universitaire de 2020 et celle de 2021[8]. Dans le même temps le nombre d'étudiants venant des pays hors UE n'a augmenté que de 9 % notamment grâce à des recrutements en hausse en provenance d'Asie (Chine, Inde, Malaisie)[9].

[5] https://etudiant.lefigaro.fr/article/une-universite-americaine-refuse-plus-de-200-etudiants-non-vaccines_8ecf1b70-03f2-11ec-ba3b-e64677a59f9e/

[6] *The Times of India*, Canada remains top destination for Indian students, 03/08/2021.

[7] DAAD Annual Report 2020.

[8] Courrier International, Courrier Expat Paris, *Die Zeit*, 09/09/2021.

[9] https://www.universityworldnews.com/post.php?story=20210819092302668

Perspectives de rentrée 2021 dans les principaux pays d'accueil des étudiants internationaux
est le 8e volume de la collection "Les Brèves".

Directrice de la publication :
Béatrice Khaiat, Directrice générale

Rédaction :
Patrice Goujet

Édition :
Guillaume Tétard

Réalisation :
AGENCEZEBRA.COM

Graphisme :
Beth Kurtz

Campus France

Agence française pour la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale

28, rue de la Grange aux Belles - 75010 Paris
www.campusfrance.org

Les Notes Campus France sont imprimées sur papier PEFC-FSC issu de forêts gérées durablement.

Septembre 2021

ISSN 2551-4415

FA

CAMPUS FRANCE